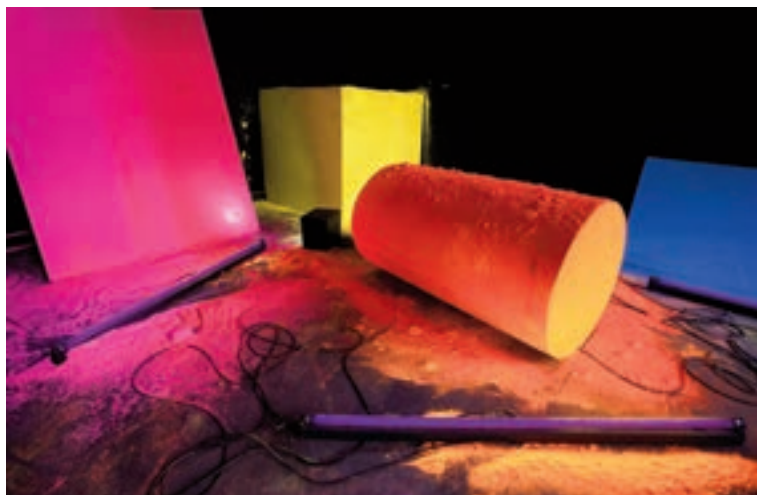


KEITH SONNIER - LIGHT WORKS

12 JUIN - 29 NOVEMBRE 2015



Dis-Play II, 1970
Détail, (Série « Dis-Play »)
Mousse en caoutchouc, poudre fluorescente,
lumière stroboscopique, lumière noire, néon, verre
Dimensions variables
© Adagp, Paris 2015 / Courtesy de l'artiste et de la Galerie Miterrand
Photo : Courtesy Galerie Miterrand, Paris

Le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) de Nice poursuit son exploration de l'art américain et de l'art de l'assemblage en présentant une exposition sur l'artiste américain Keith Sonnier du 12 juin au 29 novembre 2015, intitulée « Light Works ». Né en 1941 en Louisiane, Keith Sonnier débute sa carrière au milieu des années 1960 et emploie très tôt le néon. Il impose une sculpture anti-illusionniste et s'érige contre la froideur des sculptures minimales. Sonnier utilise principalement des matériaux souples (tissus, rubans, voilages et grilles métalliques) et crée des néons aux formes courbes, inspirés de sa terre natale et de ses voyages. Ses œuvres illuminées se révèlent d'emblée plus narratives et plus expressives que celles de ses contemporains à l'instar de Richard Serra, Dan Flavin ou encore Sol LeWitt. Ses sculptures, toujours joyeuses, aériennes et mouvantes, explorent les effets de la lumière sur les matériaux, l'espace et l'observateur lui-même.

Sur environ 1 500 m², l'exposition réunit près d'une trentaine d'œuvres représentatives de la carrière de l'artiste des années 1960 à aujourd'hui, provenant de collections privées européennes et américaines, ainsi que de l'atelier de l'artiste. Chaque espace est à la fois indépendant et complémentaire ; le lien entre chacun se fait par l'intermédiaire des passerelles, également investies par l'artiste.

1 Salle 1 : Esthétique minimale et références métaphoriques

La série « Ba-O-Ba », commencée à la fin des années 1960, embrasse une grande partie de la carrière de l'artiste. Elle se base sur la théorie mathématique grecque du Nombre d'Or, favorisant sa base conceptuelle en englobant la technologie moderne et la lumière dans sa construction. Sonnier propose tour à tour cercles et carrés et carrés qui s'associent et subissent une alternance par l'ajout de morceaux géométriques tels que des barres en aluminium et des tubes au néon. Le néon coloré présente également des qualités picturales. Le terme « Ba-O-Ba » est issu du français d'Haïti signifiant « bain de couleur » ou « de lumière » et désignant les effets que ce rayonnement produit sur la peau.

L'œuvre *Expanded Sel V* (1978-2006) est composée de différents rubans de néon enroulés qui forment une ligne tridimensionnelle évoquant la calligraphie et engendrant un scintillement multicolore. Cette calligraphie Sel constitue l'une des plus anciennes écritures chinoises. Sonnier mêle les idéogrammes chinois aux initiales de ses amis. Le fait de marquer l'espace d'une écriture lumineuse gestuelle apparaît comme la continuation légitime de l'Expressionnisme Abstrait avec un nouveau support.

2 Salle 2 : Métamorphose totémique

L'utilisation de l'objet de rebut et l'expression des formes des sculptures des décennies 1990 et 2000 quasiment totémiques font écho aux œuvres des collections du MAMAC. L'œuvre *Opelousas* (1996) tire son nom de la paroisse Sainte-Landry sur la route de Grand Mamou située en Louisiane, région natale de l'artiste. Il s'inspire du graphisme de la Pop Culture qui a particulièrement marqué son enfance (les figures issues de panneaux publicitaires, du monde de Disney® ou des *comics*). Les objets qu'il intègre évoquent sa maison familiale : les mailles et les treillis métalliques, le bambou ou une bouteille colorée d'un célèbre produit détergent évoquant la société de consommation, dans un jeu sur la translucidité et l'opacité. Cette combinaison d'objets et de néons forme un ensemble sculptural cohérent et poétique. L'allure organique du néon et de ses câbles est indéniable, ceci en raison de ses formes courbes et sensuelles. Sonnier transcende des objets sans âme et sans vie en des combinaisons vivantes et voluptueuses, jusqu'à donner à ses sculptures un caractère anthropomorphique : les volumes convexes créés par les récipients, la courbure hyperbolique du treillis métallique et la tour conique du grillage de bambou apportent les caractéristiques d'un corps en relief.



Tisket-A-Tasket, 1994
(Série « Tidewater »)
Technique mixte, neon et objets trouvés
106,7 x 66 x 45,7 cm
© Adagp, Paris 2015 / Courtesy de l'artiste et de la
Pace Gallery, New York. Photo : Steve Tucker

3 Salle 3 : Circonvolutions

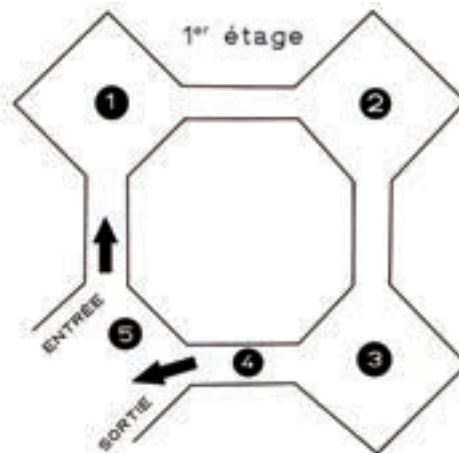
Sonnier utilise des panneaux plats ou inclinés et des armatures rigides en acier. Ces derniers ont la complexité spatiale d'une hélice déformée qui se mêlent à des tubes lumineux flottants et autoportants. Avec *Prairie* (2012) et *Gran Twister* (2012), Sonnier semble vouloir effacer le mur afin de créer un volume en trois dimensions dans un espace multicolore, comme une sculpture sans socle ni support. Seule la coupole d'un arc-en-ciel pourrait offrir de telles couleurs et produire cette impression atmosphérique. Dans *Elliptically Lobbed* (2013) ou *Lobbed Shape* (2013), le circuit linéaire de ces constructions consiste à faire passer la sculpture à plusieurs reprises devant et derrière le support. La qualité de la lumière change subtilement, d'avant en arrière, sans entrave. Chaque surface modifie le caractère de la lumière, selon sa teinte et son pouvoir de réflexion. Le reflet et l'effet miroir sont essentiels dans l'œuvre de Sonnier, principes permettant une symétrie et un dialogue entre les divers éléments de la sculpture. À travers l'œuvre *Mirrored Slant* (2013), le visiteur qui s'approche peut faire l'expérience de sa propre image incluse dans l'œuvre, tout en observant, pour ainsi dire symétriquement, les lueurs mobiles et colorées projetées sur sa personne par les tubes fluorescents.

4 Passerelle : Passage Azur

Une œuvre a été spécialement conçue pour l'exposition sur la thématique de la Promenade des Anglais, commande qui s'inscrit dans le cadre de la manifestation « PromenadeS des Anglais » coordonnée par Monsieur Jean-Jacques Aillagon, ancien Ministre de la Culture et de la Communication. *Passage Azur*, fait référence à la topographie côtière niçoise, de ses origines comme site paléolithique jusqu'à la période des invasions romaines, l'avènement du christianisme, et bien sûr, l'affluence de touristes britanniques à l'origine de l'appellation *Promenade des Anglais*. Le passage n'est pas seulement métaphorique, mais aussi littéral. Ce travail *in situ*, relie tous ces éléments entre eux sous une coupole aérienne qui semble suggérer un voyage astral, et dans le même temps, les modes de transport modernes dans le paysage urbain.

5 Salle annexe : Dis Play II

Dis-Play II découle de la volonté d'enregistrer les multiples variations de formes et de combinaisons de couleurs de la série « Ba-O-Ba » afin de plonger le visiteur dans un paysage lunaire, planétaire et architectural. Pour cela, Sonnier a recours à la vidéo, source de lumière et de couleurs, qui devient rapidement un élément central de certaines réalisations. Elle représente plus de dix ans de travail dans son œuvre. Cette dernière le mène, par extension, à insérer les médias tels que la télévision, le téléphone ou la radio. Le miroir permet de créer de nouvelles dimensions et d'ouvrir l'espace qui devient à la fois abstrait et contrôlé. L'intégration du pigment dans son installation évoque les pratiques populaires découvertes lors de ses voyages, notamment en Inde, où il remarque que les habitants projettent des poignées de pigment sec donnant lieu à des paysages de corps colorés dans un défilé éclatant. La couleur et son effet sur l'environnement sont particulièrement forts ici, au point que la couleur devient volume et occupe l'espace. L'installation enveloppe le visiteur, celui-ci devient lui-même un capteur de lumière et prend conscience des paramètres du lieu et de l'atmosphère picturale. Sonnier propose ici une véritable expérience de la couleur.



MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN

Place Yves Klein - 06364 Nice Cedex 4

Tél. : +33 (0)4 97 13 42 01 / Fax : +33 (0)4 97 13 42 02

Ouvert de 10h à 18h tous les jours sauf le lundi et certains jours fériés

e-mail : mamac@ville-nice.fr / sites : www.mamac-nice.org - www.nice.fr

© MAMAC, Nice, 2015, pour l'ensemble du document

Conception graphique : Olivier Bergesi